

**Conseil de sécurité**

Distr. générale
18 octobre 2011

Original : français

Lettre datée du 6 octobre 2011, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de Djibouti auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint une lettre du Ministre des affaires étrangères et de la coopération internationale relative aux deux prisonniers de guerre djiboutiens qui se sont évadés de la prison érythréenne de Sabay-Mandar (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire circuler le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

(Signé) Roble **Olhaye**



**Annexe à la lettre datée du 6 octobre 2011 adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent
de Djibouti auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que deux prisonniers de guerre djiboutiens ont réussi à s'échapper de la prison érythréenne de Sabay-Mandar près de la ville d'Afabet dans le nord-ouest de l'Érythrée et ont rejoint le Soudan, puis ont été transférés à Djibouti par les autorités soudanaises (voir pièce jointe).

L'Érythrée a toujours nié détenir des prisonniers de guerre djiboutiens, qui sont au nombre de 19.

Le médiateur qatari en a été informé. Nul doute que cela est une preuve supplémentaire du caractère belliqueux et de la volonté pernicieuse du régime d'Asmara de faire perdurer la crise frontalière qui l'oppose à Djibouti en gardant en otage des soldats djiboutiens dans en donner le moindre renseignement, tandis que Djibouti a pour sa part respecté toutes les dispositions prévues par les conventions internationales relatives aux prisonniers de guerre.

Je tenais à vous informer de ce nouveau développement de la situation en espérant que vos bons offices permettent la libération de nos soldats qui croupissent depuis plus de trois ans dans les geôles érythréennes.

Le Ministre des affaires étrangères
et de la coopération internationale
(*Signé*) Mahmoud Ali **Youssef**

Pièce jointe

3 octobre 2011

Évasion de deux prisonnier de guerre djiboutiens des prisons érythréennes

Il s'agit de deux prisonniers de guerre djiboutiens qui ont été portés disparus suite à l'agression militaire du 10 juin 2008 perpétrée par les forces érythréennes sur le Ras Doumeira et l'île de Doumeira à l'encontre des forces armées djiboutiennes.

Les caporaux Ahmed Eleyeh Yabeh et Kadir Soumboul Ali étaient stationnés sur l'île de Doumeira avec cinq autres de leurs compagnons d'armes le 11 juin 2008, date de leur arrestation par les forces érythréennes.

Au total, les prisonniers de guerre djiboutiens portés disparus sont au nombre de 19.

Les cinq autre membres de la section qui étaient stationnés sur l'île de Doumeira le 11 juin 2008 continuent de croupir dans la prison érythréenne, mais il n'y a aucune nouvelle des 12 prisonniers de guerre restants.

Les sept membres des forces armées djiboutiennes arrêtés par les forces érythréennes sur l'île de Doumeira appartiennent au corps du Régiment d'action rapide (RAR).

Sur le flanc ouest de l'île de Doumeira étaient positionnés les soldats suivants :

- 1^{re} cl. Djama Ahmed Abrar
- 1^{re} cl. Osman Mohamoud Mohamed
- 2^e cl. Seiko Borito Ali

Et sur le flanc est de l'île de Doumeira, il y avait les soldats suivants :

- Cap. Kadir Soumboul Ali
- Cap. Ahmed Eleyeh Yabeh
- 1^{re} cl. Mohamoud Hildid Sougueh
- 2^e cl. Ali Abdallah Louback

Ces sept éléments du RAR étaient équipés d'un PKM et d'armes légères. Les forces érythréennes les ont encerclés dans la nuit du 11 juin 2008 et les ont fait prisonniers en blessant cinq soldats à savoir :

- Mohamoud Hildid Sougueh : blessé par balle à la poitrine;
- Ali Abdallah Louback : blessé par balle à l'omoplate droite;
- Djama Ahmed Abrar : blessé par balle à l'épaule droite;
- Osman Mohamoud Mohamed : blessé par balle à l'avant-bras droit;
- Selko Borito Ali : blessé par balle à la fesse droite et une autre balle lui est restée dans le cuir chevelu.

Ces sept hommes ont été conduits après leur arrestation au poste de Raheita en Érythrée, où ils ont passé la nuit. Le 12 juin 2008, ils ont été embarqués dans une Toyota Land Cruiser et conduits à la ville d'Assab, où les blessés ont été soignés pendant trois jours dans un hôpital puis ramenés dans un camp militaire où ils ont passé un mois et 20 jours.

À Assab, les prisonniers de guerre djiboutiens ont été interrogés par un commandant tigréen nommé Wade Hailé.

À l'issue de ce séjour, les prisonniers de guerre djiboutiens ont été conduits dans la localité d'Afabet, région de Keren, située à 150 kilomètres au nord d'Asmara, où ils ont passé une nuit dans un camp militaire.

Par la suite, ils ont été conduits vers la ville d'Afabet après un trajet de sept heures de route, puis ils ont été amenés dans un camp nommé Sabay-Mandar situé à trois kilomètres à l'est de la ville d'Afabet.

Ce camp a été construit à l'époque de l'occupation éthiopienne et les Érythréens l'utilisent pour détenir des prisonniers de guerre et des déserteurs de l'armée éthiopienne, et en même temps, ils l'utilisent comme camp de redressement pour les prisonniers érythréens de différentes catégories (les condamnés à mort, ceux condamnés aux travaux forcés et d'autres catégories encore).

Dès leur arrivée, les prisonniers djiboutiens ont été conduits dans une cellule sans fenêtre avec un bidon pour servir de toilette. La nuit, tout le groupe était déplacé dans un autre local situé à l'intérieur du quartier. Ce local est gardé par une sentinelle.

Les prisonniers ou déserteurs éthiopiens avaient le droit de partir en ville pour travailler et revenaient au camp le soir. Dès que le nombre de ces déserteurs éthiopiens atteignait les 200, ils étaient acheminés vers la ligne de front pour combattre les forces éthiopiennes.

Les soins dans ce camp sont inexistantes et les cinq soldats djiboutiens sont malades et dans un état physique très faible; c'est pour cela qu'ils n'ont pas pu s'échapper avec leurs deux camarades.

Le plan d'évasion des deux caporaux a été préparé pendant plusieurs mois; ils ont économisé des provisions de sucre et de galettes et récupéré deux boubous (habit des gens de la région).

Dans la soirée du 4 septembre 2011, profitant du sommeil de la sentinelle, les deux fugitifs ont quitté le camp à 23 h 30 en creusant un trou sous le grillage d'enceinte, et après une marche de 10 jours, de campement en campement, se faisant passer pour des réfugiés somaliens allant à destination du Soudan, ils ont franchi la frontière soudanaise et sont arrivés à la ville de Karourah et se sont livrés à la police soudanaise en expliquant leur situation.

Depuis cette date, les services de sécurité soudanais les ont pris en charge, nourris et soignés et les ont ramenés à Khartoum. L'Ambassadeur de Djibouti à Khartoum leur a rendu visite et ils ont été rapatriés à Djibouti par vol Ethiopian Airlines du 1^{er} octobre 2011. Le Gouvernement djiboutien adresse ses sincères remerciements au Gouvernement soudanais pour ce geste d'humanisme.

En conclusion, le Gouvernement érythréen, qui a toujours nié l'existence de prisonniers de guerre djiboutiens, doit maintenant rendre des comptes à la communauté internationale. Il est le seul responsable de la vie des cinq soldats djiboutiens restés dans le camp de Sabay-Mandar, dont l'état de santé est critique.

Quant aux 12 autres prisonniers de guerre dont la République de Djibouti n'a encore reçu aucune information de la part de l'Érythrée, il appartient aussi au pays médiateur et à la communauté internationale d'exiger de l'Érythrée de dévoiler leur sort rapidement.
